

COMPTES RENDUS

'ABAZA Muhammad: *Tatawwur al-fi'l al-masrahi bi-Tūnus min al-nach'a ilâ l-ta'sis*, Tunis, Sahar, 1997, 335 p. - Le 1er ch. (p. 13-67) de cette histoire du théâtre en Tunisie traite des commencements, c'est-à-dire du théâtre égyptien à Tunis. La tunisification du théâtre peut être datée de l'année 1909. Le 2ème ch. (p. 69-191) considère la préparation de la fondation, à savoir l'activité théâtrale après la première guerre mondiale et la multiplication des troupes. Les noms qui se font remarquer sont Muhammad al-Habîb, Muhammad ibn 'Abd al-'Azîz al-'Agribî et Hasan al-Zmirî. Le 3ème ch. (p. 193-322) est envisagé par l'auteur comme l'étape de la fondation, allant de la crise de l'amateurisme à la recherche du professionnalisme. Le cadre de cette période est la troupe municipale et son animateur 'Alî ibn 'Ayâd. Le meilleur exemple de ce que veut prouver l'auteur serait la pièce de al-Habîb Bûl'arâs: *Murâd III*, jouée en 1973. L'ouvrage se termine par la bibliographie.

'AMAYRIYYA Hafnâwî: *Fajr al-tamwîr al-'arabî al-hadîth: al-silât al-thaqâfiyya wa l-fikriyya bayna Tūnus wa aqtâr al-Machriq 1846-1881*, Tunis, Nuqûh 'Arabiyya, 1997, 191 p. - La 1ère partie traite de la naissance de la culture arabe moderne à partir du journal officiel tunisien *al-Râ'id al-Rasmî* de 1860 à 1881. La renaissance est partie de la Turquie, de la Syrie et de l'Égypte. Elle se manifeste par les associations et les journaux. Elle promeut les connaissances théoriques et littéraires, ainsi que les idées politiques et sociales. La 2ème partie (p. 77-146) est consacrée à quatre hommes de lettres ayant séjourné en Tunisie: Ruchayd al-Dahdâh, Ahmad Fâris al-Chidyâq, Mansûr Carletti et Hamza Fathallah. La 3ème partie analyse quelques aspects de la pensée réformiste en Tunisie, en particulier chez Ahmad Ibn Abî l-Dhiyâf, Khérédine et Ahmad Ibn al-Khûja. Noter que la table des matières ne comporte pas le chiffre des pages!

'ANBATAWI Mundhir: *al-Insân qadiya wa huqûq*, Tunis, Institut Arabe des Droits de l'Homme, 1994, 188 p. - L'auteur est né à Naplouse en 1929. Titulaire d'un doctorat en droit international, il a occupé diverses fonctions officielles au Liban, en Jordanie, au Kuwayt et à Genève. Fondateur de l'institut arabe des droits de l'homme, il est décédé en 1990. Ce livre regroupe douze de ses études sur l'organisation mondiale de la protection des droits de l'homme (p. 12-85), sur la nécessité d'un pacte arabe des droits de l'homme et du peuple (p. 88-112) et sur les droits de l'homme en Palestine (p. 117-187).

al-'ARBAWI Muhamad al-Mukhtâr: *al-Amâzigh wa l-tawajjuh al-tâ'ifi l-jadid*, Tunis, Nuqûh 'Arabiyya, 1997, 61 p. - La 1ère partie expose le sens du mot *amâzigh*: sources classiques, sources arabes, origine linguistique, possible étymologie arabe, extension du mot. La 2ème partie (p. 23-56) présente le problème de l'écriture berbère dans ses deux graphies libyque et tiffinagh: trois grands tableaux comparatifs des écritures anciennes (p. 31, 41 et 49) illustrent bien le propos.

al-BADWI 'Abd al-Majîd: *Mawâqif al-mufakkirîn al-'Arab min qadâyâ al-nahda fi l-'âlam al-'arabî min matla' al-qamî ilâ muwaffâ al-sittinât*, Mannûba, Kulliyat al-âdâb, 1996, 634 p. - Le sous-titre de ce livre est: A la recherche des constantes et des mutations. L'ouvrage est divisé en trois parties. La première est la résistance (p. 11-239). Celle-ci s'exerce d'abord contre le colonialisme qui est défini. On voit ensuite

COMPTE RENDU

l'idéologie de la résistance, les voies de la résistance et les revendications. Elle se manifeste aussi contre la civilisation occidentale. Celle-ci est vue au miroir de la conscience collective (obscurantiste, ignorante, matérialiste, vouée à l'échec). Il apparaît que l'attitude des intellectuels arabes de cette première moitié de notre siècle (de manière précise 1905-1967) est un refus de l'oppression. Le 2ème ch. (p. 241-372) est celui de la dénonciation et de la critique. Le fondamentalisme apparaît surtout chez al-Khidr Husayn. Un autre courant prône le changement à l'intérieur du conservatisme. Mais la voie médiane échoue et permet au radicalisme de se développer. Le 3ème ch. (p. 374-569) étudie les fondements théoriques des idéologies unitaristes et les dimensions de l'identité. De la sorte peuvent être précisées les valeurs fondamentales de la formation de la communauté et du nationalisme, ainsi que leur contenu économique et social. Dans cet essai de synthèse, l'auteur a équilibré son étude entre les intellectuels du Maghreb et du Proche Orient. Après la bibliographie, l'index comprend les noms de personne, de lieu et les matières.

AL-BAKRI Tâhir: *Mudhakkarât al-thalj wa l-nâr*, Tunis, Tibr al-zamân, 1997, 57 p. - Voici un beau recueil de poésie. Comme toute la production de l'éditeur l'Or du Temps, il se distingue par la qualité du papier et l'esthétique de la calligraphie. Par rapport au niveau de vie moyen du Tunisien, on peut considérer ce livre comme un objet de luxe. En effet, le lecteur paiera 6 dinars pour 300 vers contenant chacun trois au quatre mots, ce qui remplirait une dizaine de pages d'un livre ordinaire. Chaque fragment est consacré à une ville d'un des cinq continents. On se prend à envier l'auteur d'avoir pu voyager ainsi dans tous les airs du globe. Sa pensée profonde, il la livre dans le dernier poème: "Les classes de poètes". Les poètes concernés sont répartis en dix paires présentées par opposition.

BALIVET Michel: *Pour une concorde islamo-chrétienne. Démarches byzantines et latines à la fin du moyen-âge*, Roma, PISAI, 1997, 93 p. - La 1ère partie (p. 11-36) précise le contexte historique des démarches philosophiques vis-à-vis de la religion au 15ème siècle: une entente entre les civilisations ennemies est-elle possible au nom de l'humanisme ? Certains penseurs catholiques et intellectuels byzantins tentent de résoudre par le dialogue et les contacts personnels le problème crucial de la présence de l'islam et des Turcs en Europe balkanique, c'est-à-dire aux portes mêmes de l'Italie. Parmi eux, se distinguent Georges Gémiste Pléthon (ob. 1452), Georges Amiroutzès (ob. 1469) et Georges de Trébizonde (ob. 1472). La 2ème partie (p. 37-77) est la traduction du *Traité* de ce dernier à Mehmed II, rédigé en grec en 1453, sur la concordance de l'islam et du christianisme. Le philosophe cherche à y convaincre le sultan de la quasi-identité des deux religions et à trouver les moyens pratiques qui permettraient leur fusion en une seule foi. Suivent les notes et la bibliographie.

BECHEUR Ali: *Jours d'adieu*, Tunis, Cérès, 1996, 173 p. - Pour son quatrième livre, l'auteur évoque le destin d'un Tunisien de l'élite dans la période qui suit immédiatement les événements sanglants du 26 janvier 1978 et qui s'étend jusqu'à la guerre du Golfe en 1991. Par d'habiles retours en arrière, on assiste également à la période précédente de sa vie qui voit cohabiter les anciennes communautés française et israélienne avec plusieurs classes sociales tunisiennes. Un mariage avec une Française, d'origine russe, qui dure vingt ans. Le cancer et une quête des origines à travers les

COMPTE RENDU

retrouvailles des anciens du lycée et la recherche d'une adolescente aujourd'hui disparue et dont reste seulement la sœur. La fin du livre se passe aux frontières du désert. Les ingrédients du roman sont classiques, l'écriture vigoureuse. Ce livre a obtenu le Prix Comar.

Beyrouth, regards croisés (dir. Michael F. DAVIE), Tours, Urbama, 1997, 362 p. - Ce livre collectif se propose de présenter, en quatorze textes, des éléments de réflexion sur l'espace urbain de Beyrouth et quelques points d'ancrage pour baliser des pistes de recherches futures. Il essaie de donner une interprétation de l'évolution de la ville de 1860 à 1990 en se demandant si les deux parties Est et Ouest sont des territoires confessionnels ou des espaces de guerre. Le mandat français a vu une évolution de l'art urbain vers l'urbanisme progressiste. Si l'espace public a émergé au tournant du siècle, les années 60 représentent un repli sur le privé. Certains quartiers manifestent des réseaux de sociabilité et de voisinage dans les années 86-88. Les réfugiés et les résidents anciens établissent des relations particulières. La banlieue peut révéler des espaces de sous-intégration, tout comme la guerre civile a permis l'éclosion d'un secteur informel important. Les communautés chiites et sunnites sont redistribuées. On peut préciser le profil socio-économique de certains quartiers en 1984. Et vient le temps de la reconstruction. Les différents plans que l'on peut analyser n'ont jamais été appliqués. L'étude des cartes est particulièrement instructive. Que sera l'avenir de Beyrouth ?

Bibliographie de la critique sur les littératures maghrébines (dir. Charles Bonn), Paris, L'Harmattan, 1996, 144 p. - Les listes données ici se limitent aux études critiques publiées sur la littérature maghrébine et sur son proche environnement culturel. Elles ont été obtenues en interrogeant la banque de données *Limag*, rassemblée depuis 1989 par la coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines. Le livre est divisé en quatre parties. La 1ère (p. 17-73) concerne les études critiques publiées proprement dites, classées dans l'ordre alphabétique des noms des critiques les ayant écrites. La 2ème partie (p. 75-89) contient les recueils d'articles ou actes des colloques, classés dans l'ordre alphabétique des coordinateurs de chacun de ces volumes. La 3ème partie (p. 91-115) regroupe les numéros spéciaux de périodiques, sans pour autant donner le détail des articles contenus dans ces numéros. La 4ème partie (p. 117-144) signale les principales anthologies.

Bibliographie Kateb Yacine (dir. Charles Bonn), Paris, L'Harmattan, 1997, 184 p. - Depuis 1989, la coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines a constitué une banque de données *Limag* (littérature maghrébine). Elle comprend actuellement près de 40 000 entrées. C'est en interrogeant cette banque de données qu'a été constituée la présente bibliographie. Elle comprend deux parties. D'abord les œuvres de Kateb Yacine (p. 19-80): 1° édition, traductions, rééditions, recueils de textes, textes courts (p. 27-58), recueils d'entretiens, interviews et livres préfacés. La deuxième partie contient les critiques sur l'œuvre de Kateb Yacine (p. 83-184): études publiées traitant de cette œuvre, travaux soutenus dans l'ordre chronologique, thèses en cours, articles classés par périodiques (80 pages). Je n'ai pas trouvé mention de la traduction arabe par Malika Abyadh al-'Isâ du *Cadavre encerclé* et des *Ancêtres redoublent de férocité* parue à Beyrouth à al-Mu'assasa li-l-di-

COMPTES RENDUS

râsât wa l-nachr en 1979, ni les articles en arabe de Su'âd Khidr dans le livre *al-Adab al-jazâ'iri al-mu'âsir* paru à Beyrouth en 1967, de la revue *Afâq 'Arabiyya* de mai 1969, de Tahar Guiga dans *al-Fikr* de février 1971, ni celui de J.P. Monego paru en anglais dans *Maghrebian Literature in French*, Boston, Twayne, 1984.

Biens communs, patrimoines collectifs et gestion communautaire dans les sociétés musulmanes, *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, La Calade, Edisud, 1997, n° 79-80, 317 p. - La 1ère partie de ce numéro spécial (p. 25-112) est consacrée à la circulation et l'appropriation des biens entre la coutume et le droit écrit: fondements de la propriété dans la jurisprudence musulmane, terres communes et droits d'usage en al-Andalus, la pratique de la *mu'âwada* (échange de biens *habîts* contre propriété privée), les *waqfs* monétaires à l'époque ottomane, les biens tribaux dans la steppe syrienne. La 2ème partie (p. 115-180) étudie les structures foncières et les dynamiques tribales, privatives et étatiques: terres patrimoniales en Anatolie centrale, terres mortes (*mawât*) de la Tunisie utile et les nouvelles stratégies foncières à l'époque moderne (Abdelhamid Hénia), les terres collectives du Maroc dans la première période du Protectorat, statut des biens fonciers collectifs dans la société maure. La 3ème partie (p. 183-254) s'intéresse à l'inscription territoriale et aux stratégies communautaires: monastères du Mont Liban, contrôle des biens de main-morte (*awqâf*) dans l'Asie du Sud, gestion des biens communautaires chrétiens en Syrie au XIXème siècle, territoires de groupes à Alep à l'époque ottomane. La 4ème partie (p. 257-287) propose des éléments pour un débat: recherches en cours à propos de l'organisation collective de communautés rurales en al-Andalus, régime des terres et transferts de propriété foncière en Grèce au XIXème siècle, les biens communs entre des ayants droit (*nmshâ*) en Syrie.

BILHAJ 'AMOR 'Adnân: *Kalâm fi l-siyâsa*, Tunis, Nuqûch 'Arabiyya, 1997, 146 p. - Difficile de s'y retrouver dans ce livre sans table des matières. L'auteur est membre du Parti de l'Unité Populaire depuis sa fondation en janvier 1981. Il regroupe ici des articles qu'il a publiés surtout dans les hebdomadaires *al-Wahda* et *al-Haqâ'iq*, de 1993 à 1996. Chaque texte est précédé d'une brève présentation pour le situer dans son contexte. On y parle, entre autre, des droits de l'homme et de l'opposition, des élections et de la normalisation.

BOUGDICHE Lamara: *Langues et littératures berbères. Bibliographie internationale*, Paris, Ibis Press, 1997, 447 p. - L'introduction retrace l'histoire des Berbères, note l'appareillement de leurs langues, insiste sur la permanence et le renouvellement de ses parlers, fait le point sur les études berbères et montre l'importance de la tradition orale dans ce domaine. On trouve ensuite la liste des sigles et des abréviations, ainsi que celle des centres de recherche et d'enseignement dans vingt-et-un pays, et un bref lexique des langues et parlers berbères. La bibliographie proprement dite comprend 8 315 entrées classées de la manière suivante. 1. Généralités (p. 47-94): choix d'études sur les sociétés berbères, bibliographies générales, périodiques. Dans toutes les parties suivantes, les notices sont réparties en études générales et en études dialectales. 2. Phonétisme, phonologie et notation. 3. Morpho-syntaxe (p. 111-142). 4. Lexicologie, emprunts et substrats. 5. Sociolinguistique (p. 183-217). 6. Linguistique appliquée. 7. Linguistique historique et comparative (p. 225-277). 8.

COMPTES RENDUS

Libyque, épigraphie et onomastique libyco-berbères. 9. Littératures berbères (p. 341-424). On voit tout de suite que l'ensemble des questions intéressant le domaine ont été abordées, qu'elles se répartissent dans le développement de la civilisation berbère ou dans son extension géographique. Quand l'intérêt de la référence l'exige, l'auteur la fait accompagner de quelques lignes analytiques. On voit difficilement comment faire mieux aujourd'hui. Nous avons procédé à un sondage concernant la Tunisie, où vivent encore 40 000 berbérophones seulement. Les données sur ce pays se trouvent à dix endroits différents. En gros, on recense 62 études sur le libyque, 32 sur la toponymie et une quarantaine sur les autres problèmes. Etant donné l'ampleur du dépouillement, un index géographique n'était peut-être pas possible, puisque déjà un index des auteurs termine cette magnifique bibliographie qui se consulte facilement grâce, entre autre, à la grande clarté de l'impression, sans oublier la souplesse de la reliure.

BRAHIM Ahmed: "L'occultif", dans *Études Linguistiques* (Tunis), n° 2, 1996, 190 p. - Ce livre porte un sous-titre explicatif: hypothèse pour un traitement trans-linguistique du "passif" et des structures apparentées. Après une introduction théorique concernant le métalangage du "passif" et du "*mabni li-l-majhûl*", l'auteur aborde, dans le ch. I, le statut du *mabni li-l-majhûl* dans la grammaire arabe (p. 23-54) et propose de réviser la notion de *na'ib fâ'il* ou substitut du sujet. Le ch. II étudie la notion de "passif" dans sa théorie commune et ses critères définitoires, qu'ils soient morphologiques, sémantiques ou syntaxiques. Le ch. III évalue les rapports de complémentarité ou de suppléation entre les divers modes d'occultation de l'agent (p. 113-151). Il apparaît ainsi que cette relecture critique du traitement que la grammaire classique arabe fait du *mabni li-l-majhûl* [(verbe) construit pour l'(agent) inconnu] permet à l'auteur de ramener à une fonction énonciative unique, qu'il appelle l'occultif, non seulement les structures passives et apparentées (constructions réflexives), mais aussi les formes verbales actives à sujet indéterminé. Cette hypothèse conduit à résoudre le problème du passif impersonnel et à relativiser l'opposition même de diathèse.

BRINCAT Joseph M.: *Malta 870-1054: al-Himyari's Account and its Linguistic Implications*, Malta, Said International, 1995, 52 p. - Ce petit ouvrage tente de jeter quelque lumière sur ce que l'A. appelle "the darkest age in Malta's history" et, notamment, sur l'évolution de la langue maltaise. Une première partie fait le point des recherches qui, depuis le 19ème siècle, ont essayé d'identifier la langue que parlait la population de l'île avant la conquête arabe: le punique, le grec ou le latin? La rareté des témoignages archéologiques et littéraires rend d'autant plus intéressante l'analyse que l'A. fait d'un passage du *K. al-rawd al-mi'târ* d'al-Himyari. Après quelques détails d'ordre géographique, al-Himyari raconte la brutale conquête arabe de 257/870, le repeuplement de l'île en 440/1048-49 et la tentative avortée de reconquête byzantine en 445/1053-54. L'intérêt de ce texte est dû, entre autres, au fait qu'al-Himyari utilise des sources proches des événements, aujourd'hui perdues, parmi lesquelles al-Warrâq (10ème s.) et al-'Udhri (m. 1085), peut-être à travers al-Bakri. Bien que ce problème des sources comporte encore bien des obscurités, la lecture d'al-Himyari

COMPTE RENDU

confirme que la conquête arabe représente une rupture totale dans l'histoire de Malte et de sa langue.

al-CHABBI Abû l-Qâsim: *Al-fudhakkirât* (éd. Muhammad Lutfî al-Yûsfi), Tunis, Cérès, 1997, 93 p. - Ce journal de Chabbi, tenu du 1er janvier au 6 février 1930, a été publié quatre fois par la Maison Tunisienne de l'Édition, de 1966 à 1983. C'est donc ici une 5ème édition, même si rien ne l'indique. La préface insiste sur l'itinérance et la recherche des extrêmes, des limites, des frontières, dans la pensée et l'œuvre du poète. Une petite page de repères bio-bibliographiques n'eût pas été inutile: le lecteur moyen à qui s'adresse ce livre de poche n'est pas censé tout connaître de Chabbi.

CHAIRET Mohamed: *Fonctionnement du système verbal en arabe et en français*, numéro spécial de *Linguistique contrastive et traduction*, Gap, Ophrys, 1996, 232 p. - Pour traduire, il faut démonter le système d'une langue, puis le remonter dans une autre. Un exemple précis peut suffire à la démonstration. L'auteur a choisi le roman de Najîb Mahfûz *al-Sukkariyya*, paru en arabe au Caire en 1957, et sa traduction française par Philippe Vigneux, sous le titre *Le jardin du passé*, et publié à Paris en 1989. Il situe son analyse dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives et il étudie plus précisément le système verbal de l'arabe dans une optique contrastive. Le ch. I porte sur la forme suffixée (p. 18-48), le ch. II aborde la forme préfixée (p. 49-87), le ch. III analyse l'inchoatif et le ch. IV le marqueur énonciatif *qad* (p. 95-116), le ch. V s'étend sur l'opérateur *kâna* et le ch. VI étudie le repérage inter-propositionnel (p. 151-177), le ch. VII étant consacré au type de procès par rapport aux valeurs aspectuo-temporelles. Après avoir ainsi examiné systématiquement les formes verbales de l'arabe et leur traduction en français, l'auteur est amené à réviser la théorie classique fondée sur l'opposition accompli-inaccompli et à adopter une démarche transcategorielle (aspect, temps, modalité, type de procès, mode d'énonciation).

CHRAÏBI Aboubakr: *Contes nouveaux des 1001 Nuits*, Paris, Jean Mame, 1996, 290 p. - L'auteur se base sur un manuscrit se trouvant à Strasbourg et rédigé à la demande du vice-consul d'Allemagne en Égypte en 1831. Il contient 2220 folios pour 150 contes et donne de l'importance aux longs récits. Au matériau traditionnel, le copiste a ajouté de nouvelles histoires inédites. L'auteur analyse longuement trois de ces nouveaux textes significatifs: Histoire de Yâsamîn et Husayn le boucher (p. 17-82), Histoire du vieux poète Hasan (p. 83-109), Le garçon dont tous les souhaits peuvent se réaliser (p. 111-151). Puis il donne le résumé de sept contes inédits (p. 153-249), la description détaillée du manuscrit étudié, les références bibliographiques (p. 263-280) et l'index. On voit comment la civilisation arabe a pu ainsi exprimer les relations du pouvoir et des sujets, la vivacité de la fonction commerciale, la place singulière de la femme, l'importance de la culture comme passeport social ouvrant les portes de l'élite, l'optimisme impénitent face à une vie qui peut toujours s'unir au rêve. Et tout cela non seulement pour plaire, mais aussi pour inviter à la réflexion.

CHRAÏBI Driss: *Naissance à l'aube*, Tunis, Cérès, 1997, 195 p. - L'auteur est né en 1926 à El Jadida et quitte le Maroc à l'âge de 19 ans pour étudier la chimie à Paris. Il exerce tous les métiers et acquiert ainsi une expérience des hommes dont on re-

COMPTE RENDU

trouve les traces dans sa production littéraire. Celle-ci commence en 1954 avec *Le passé simple* et se poursuit l'année suivante avec *Les boucs*. Le présent roman, son douzième, est le deuxième volet d'une fresque historique qui a débuté avec *La mère du printemps* publié en 1982. Nous sommes au VIIIème siècle et les armées arabes s'apprêtent à franchir le détroit de Gibraltar. Il est bien sûr question des Wisigoths, mais aussi des Berbères et des Juifs.

CLOT André: *Hârîn al-Rachîd wa 'asrûh* (tr. Muhammad al-Rizgui), Tunis, Cérès, 1997, 393 p. - La version française de ce livre a paru chez Fayard en 1986. Le ch. I retrace l'histoire du monde musulman depuis la mort de Muhammad. Le ch. II (p. 49-83) évoque la jeunesse et la splendeur du "Bien-Guidé" à partir de sa naissance en 776 dans le Khorasan: commandeur des croyants dans son palais, harem, cercle des privilégiés. Le ch. III montre les premières ombres sur l'état de grâce: prix de la prodigalité, agitation sociale et religieuse. Le ch. IV (p. 105-142) est celui des années difficiles: unité de l'empire menacée, grave problème de la succession, tragédie des Barmécides. Le ch. V décrit les relations de Haroun avec le monde de son temps: Charlemagne et le basileus. Le ch. VI (p. 197-221) est celui de la mort. Les chapitres suivants traitent de la ville de Bagdad, du miracle économique (p. 261-293) et de la soif de connaître. Quelques annexes apportent des précisions supplémentaires. La bibliographie comprend celle de l'auteur et celle du traducteur qui, tout au long du texte, fournit de nombreux commentaires. Un index des noms termine cet ouvrage si intéressant.

Conception, naissance et petite enfance au Maghreb, Aix-en-Provence, IREMAM, 1997, 306 p. - Le remplacement des générations est un aspect essentiel de la vie des populations humaines. Il existe chez elles des stratégies reproductives destinées à accroître la valeur adaptative des populations par rapport à un environnement donné. C'est autour de ces thèmes qu'ont été regroupées 25 études dont la majorité est collective: mortalité et santé des enfants, facteurs territoriaux de la fécondité, aspects biodémographiques et socio-économiques, contraception, polygynie, possibilité d'accès aux soins, conception et puissances invisibles. Le Maroc se taille la part du lion avec 18 études; l'Algérie et la Tunisie ("Grossesse, naissance et enfance chez les Bédouins Ghrib du Sahara tunisien" de Gilbert Claus) sont les parents pauvres, avec chacune un seul article. Les enfants d'origine maghrébine en France n'ont pas été oubliés.

COTNAM Jacques (éd.): *Hédi Bouraoui, iconoclaste et chantre du transculturel*, Ottawa, Le Nordir, 1996, 272 p. - Il est quand même curieux qu'un livre d'hommage aussi bien fait ne comporte aucune notice biographique de Hédi Bouraoui. Il faut donc recourir au *Dictionnaire* de Jean Déjeux pour apprendre qu'il est né à Sfax en 1932 et qu'il a été éduqué en France et aux États-Unis, avant de faire carrière à Toronto. Les études du présent recueil ont été regroupées sous cinq rubriques: l'écrivain et son œuvre (fragments d'une poétique unitaire), la tradition de demain, l'âme maghrébine, Ifriqiya et la Caraïbe, l'image des femmes), le poète (Echosmos, Extrica-tion contemporary culture from the Wasteland, Haïtuois ou la fraternité en marche, Emergent les branches et la problématique du langage), le romancier (L'Iconaïson: théorie pour une épuration de l'image, Transfert, éclatement et le "jeu du je", Nais-

COMPTES RENDUS

sance d'un genre nouveau de la nouvelle au narratoème, Un cheminement poétique de la modernité), le critique (the critical strategy ou une nouvelle direction dans la critique contemporaine, Sur la sémiotique matricielle), le traducteur (un poète traduit des poètes). L'ouvrage se termine par une bibliographie de Hédi Bouraoui (p. 183-210) et de sa réception critique (p. 211-269).

CRUZ HERNANDEZ Miguel: *El islam de al-Andalus*, Madrid, Agencia Espanola de Cooperacion Internacional, 1996, 2ème éd., 650 p. - Dans la préface de la 1ère édition, en 1992, l'auteur analysait la spécificité d'al-Andalus. Pour la 2ème édition, l'auteur réfléchit sur les raisons qui ont amené la disparition d'al-Andalus. L'étude elle-même (p. 45-462) est divisée en seize chapitres: conditions géographiques, démographiques et historiques; dialectique de l'information géographique et historique; structure matérielle et formelle de l'établissement de l'islam dans la péninsule ibérique; formation du califat andalou; disparition de la structure formelle de la monarchie omeyyade et ses conséquences; structures et interrelations des classes sociales; formes et usages sociaux quotidiens; structure économique de base, surtout agricole; structures économiques dérivées, comme l'artisanat et le commerce; structure économique-financière; structure du pouvoir; structure juridique et territoriale; structure militaire; structure culturelle de base: loi religieuse et adab; pensée et science; structure artistique. Les appendices comprennent 14 cartes, 10 tableaux, un traité d'alliance, les arabismes concernant l'architecture, une table chronologique détaillée de 710 à 1492, la bibliographie présentée selon l'ordre des chapitres (p. 535-582), l'index des noms géographiques et des personnes.

DARGHOUTH Ibrâhîm: *Chabâbik al-layl*, Tunis, Sahar, 1996, 98 p. - Toujours autant de pages blanches, ce qui réduit ce roman à 75 pages. Il présente les trois oncles du narrateur. Il est question de cruauté envers les animaux, tout comme de zoophilie, de croyances et de légendes locales, de jinns qui fuient les galeries de mines de phosphate au début de la colonisation, de destins tragiques partagés entre le sexe et la piété populaire, d'évolution sociale par le développement économique.

al-DUQQI Nûr al-Dîn, 'Adda Laylâ et JALLAB al-Hâdi: *al-Mujtama' al-tûnisî wa l-istighlâl al-isti'mârî*, Tunis, Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 1997, 143 p. - Dans la série des documents et textes de l'histoire contemporaine de la Tunisie, voici trois études complémentaires d'une part sur l'exploitation économique de la Tunisie à partir de 1885, d'autre part sur l'échelle sociale d'après les salaires depuis les plus hauts fonctionnaires jusqu'aux simples ouvriers, ensuite sur les manifestations de la misère sociale (famine et chômage jusqu'en 1956), puis sur la situation démographique du pays depuis 1881 d'après les statistiques générales, et enfin sur la politique de l'enseignement pendant l'époque coloniale.

Ecrire le Maghreb, Tunis, Cérès, 1997, 274 p. - Ce livre contient les actes d'un colloque international tenu à la Faculté des Lettres de Manouba les 2 et 3 mai 1995. Il montre comment un monde en train de naître devient matière de création littéraire. La plupart des 22 communications sont des analyses monographiques concernant un livre ou un écrivain. Sont étudiés ainsi Tahar Ben Jelloun, Tahar Djaout, Abdelouahab Meddeb, Abdellatif Laabi, Abdelkebir Khatibi, Nabile Farès, Rachid Boud-

COMPTES RENDUS

jedra. D'autres contributions sont plus synthétiques: Maghreb: Occident de l'Orient/Orient de l'Occident - Les derniers romans tunisiens de langue arabe - La littérature maghrébine en français dans les encyclopédies allemandes - L'autre écriture du glissement Maghrib-Maghreb - Le Maghreb littéraire. Enfin sont abordées d'autres personnalités littéraires telles que Fatima Gallaire, Apulée, Maupassant. Autant dire l'intérêt de ce livre.

ELLOUMI Mohamed (éd.): *Politiques agricoles et stratégies paysannes au Maghreb et en Méditerranée occidentale*, Tunis, Alif/IRMC, 1996, 519 p. - Ce livre collectif considérable est divisé en cinq parties. La première traite du nouveau contexte international pour les échanges commerciaux et les politiques agricoles: histoire et actualité des relations de l'Union Européenne avec les pays tiers méditerranéens, agriculture et politique de stabilisation et d'ajustement en Algérie, effets de la nouvelle politique agricole commune sur l'agriculture en Andalousie, risques et périls du désengagement de l'État dans la politique d'ajustement structurel de l'agriculture au Maroc, agriculture et politique agricole italiennes face aux récents scénarios internationaux, de l'ajustement au défi de la mondialisation dans l'agriculture tunisienne (Ali Abaad et Mohamed Elloumi). La deuxième partie analyse le nouveau contexte économique et le fonctionnement des filières (p. 149-216): "filière dattes" en Tunisie à l'heure de l'ajustement (Abdelfatah Kassah), contribution à une analyse régionale et en termes de filières des politiques agricoles, des systèmes de production et des stratégies paysannes en Algérie, circuits de commercialisation et systèmes de production dans le périmètre irrigué de Jedida dans la basse vallée de la Medjerda. La troisième partie concerne les rapports entre les politiques agricoles et l'agriculture familiale: familles et exploitation agricole en Europe du Sud, enseignements du cas espagnol de la transformation des exploitations familiales durant un processus de modernisation, incertitudes d'une période de transition dans l'agriculture albanaise passant d'un système planifié à l'économie de marché, irrigation et transformation des exploitations familiales dans la région d'Elamaïem, près du Fahs à 70km de Tunis (Taoufik Harzli), anciennes stratégies ou stratégies alternatives dans les exploitations agricoles familiales du périmètre irrigué des Donkhala au Maroc. La quatrième partie étudie les rapports entre revenu, emploi et système de production (p. 313-439): exigence de répartition et induction des techniques de production dans les oasis du Jérid au sud tunisien (Mohamed Salah Bachta), mutations récentes des systèmes de culture dans les hautes plaines sétifaises orientales, stratégies d'adaptation économique et spatiale du système exploitation-famille en Grèce, stratégies paysannes et logiques des projets dans le développement rural en Khroumirie dans le nord de la Tunisie (Sophie Bouju et Raouf Saidi), rapport entre emploi, revenu familial et développement rural dans la région de Skhira dans le sud tunisien (Mohamed Elloumi), stratégies paysannes et innovations techniques au Maroc. La cinquième partie est consacrée aux stratégies paysannes devant le développement rural: zones marginales du sud de l'Europe, expériences du sud de la France, périmètres publics irrigués de la région de Sidi Bouzid dans les hautes steppes tunisiennes (Abdelkrim Daoud), avenir des agriculteurs marocains.

Etudes Linguistiques - Volume 3, Association Tunisienne de Linguistique, 1997, 127 p. (fr.) et 179 p. (ar.) - Ce volume constitue les Mélanges offerts au Professeur

COMPTES RENDUS

Abdelkader Mehiri à l'occasion de son soixantième anniversaire. Il contient 14 contributions en arabe, six en français et deux en anglais. Ces travaux se fixent tous comme objectif l'élaboration d'une lecture moderne du patrimoine linguistique arabe fondée sur la rigueur académique et le rejet de toute forme de dogmatisme. Mr Mehiri lui-même précise la notion de systématisation. Les articles abordent des questions aussi diverses que le caractère médian en phonétique, le synharmonisme des dialectes araméens modernes, la sémantique, les rapports entre structure grammaticale et structure logique, le style du genre littéraire séance, le nom divin Allahu-mma, la force de probation de la rhétorique, la phrase composée dans le Coran, la caractérisation en stylistique, la déclinaison, le démonstratif, les verbes supports et les verbes opérateurs, défigement et jeux de mots, l'étiquette dans la conversation.

Femmes, culture et société au Maghreb, Casablanca, Afrique Orient, 1996, 183 et 205 p. - Ces deux tomes sont le résultat des travaux d'un colloque organisé par l'American Institute for Maghribi Studies à Tanger en novembre 1991. Le premier volume contient dix communications sous le titre: Culture femmes et famille: Habitat, femmes et honneur, Féminité et masculinité dans la société rurale marocaine, Femmes et changement social dans le Rif central, Signification du voile au Maroc, Identité féminine musulmane dans un village frontalier hispano-marocain, Formation technique et supérieure et trajectoires féminines en Algérie, Formation du lieu conjugal et nouveaux modèles familiaux en Algérie, Famille et développement à Fès. Le second volume regroupe aussi une dizaine d'interventions sous le titre: Femmes, pouvoir politique et développement: Formation de l'Etat et statut personnel, Lois sur le statut personnel, La mudawwana en question, Trois reines marocaines, Les femmes algériennes, La femme tunisienne: pilier et enjeu de la démocratie et du développement, Féminisme d'Etat en Tunisie, Politique et sens de l'efficacité parmi les femmes tunisiennes, Femme et emploi en Tunisie, Un potentiel limité: Etat, femmes magrébines et développement.

FERNANDEZ Inma: *al-Andalus au-delà de tous les silences*, Lausanne, Institut d'Anthropologie et de Sociologie, 1996, 107 p. - Cette étude se veut une approche anthropologique sur la construction de la mémoire en Andalousie par rapport à son passé musulman. Le 1er ch. traite de la controverse historique autour de la "conquête arabe" en Espagne. Le 2ème ch. (p. 37-59) analyse l'histoire de l'Espagne musulmane véhiculée par les manuels scolaires du XXème siècle. Le 3ème ch. est consacré aux commémorations de 1492 en 1992 et se penche sur l'Andalousie sous le joug de la modernité. Le 4ème ch. (p. 79-94) est consacré à la résurgence de la question morisque en rapport avec l'identité andalouse. En conclusion, l'A. peut voir une prise de conscience d'une identité andalouse. Le livre se termine par la bibliographie.

FONTAINE Jean: *Bibliographie de la littérature tunisienne contemporaine en arabe 1954-1996*, Tunis, Institut des Belles Lettres Arabes, 1997, 49 + 61 p. - L'introduction en français (p. 7-48) reprend, en l'actualisant, un texte paru dans *L'Annuaire de l'Afrique du Nord 1994* (p. 383-411) et qui s'efforce de faire le point sur le champ littéraire tunisien: état de la question (bibliographies, anthologies, synthèses), corpus (création, études), moments tournants (Avant-Garde, Nouveau Théâtre, poésie cosmique, autobiographie), classe moyenne (roman réaliste, poésie néo-classique), pro-

COMPTES RENDUS

blématique (moyens d'expression: langue française non représentative et langue arabe comme cadre pré-établi ou en rupture, identité face à l'Occident dans la littérature arabe, spécificité face à l'Orient dans le théâtre, quête des origines dans le rapport au patrimoine), situation actuelle (pression politique, environnement médiatique, édition amateur, activité critique dans la presse et à l'université). La partie arabe (p. 3-57) contient la liste des œuvres littéraires tunisiennes des quarante dernières années: poésie, nouvelle, roman, théâtre, travaux universitaires, critique, essai, bibliographie, ainsi qu'un tableau récapitulatif par années et par genres qui permet de se rendre compte que la production littéraire tunisienne en arabe depuis l'indépendance avoisine les 1 100 livres.

AL-GARFI Muhammad: *Safahât min al-musiqâ al-'alamiyya*, Tunis, s. éd., 1997, 191 p. ill. - Ce livre présente l'orchestre symphonique: ses différents instruments, les morceaux, la conduite et les grands chefs, les grands musiciens, ainsi que quelques anecdotes sur des pièces connues du répertoire nationaliste, sur le ballet et l'opéra. Une dizaine de pages sont consacrées à quelques grands musiciens arabes contemporains.

GHACHEM Moncef: *Nouba*, Tunis, l'Or du Temps, 79 p. - Ce recueil contient 13 brefs poèmes et un poème beaucoup plus long (p. 27-60), dont le livre tire son titre et dédié à Kateb Yacine décédé en 1989, comme le poème qui le précède et intitulé "Vivants". La gouaille du poète, alliée à une grande sensibilité, aurait certainement plu à l'écrivain algérien. La méditation tourne autour du mythe de l'étoile (allusion au *Nedjma* de Kateb) et prend en compte les humiliations subies par les Arabes dans les guerres récentes. Cette poésie des altitudes est bien incarnée dans la confrontation avec l'Occident: "poubelles sorcières / des hôtels luxueux / et réveil famélique / de l'enfant / de la même Afrique / dont la lèvres tendue / saxophone / ma bègue réclusion." Le fragment dédié à Salah Garmadi se termine par: "Je vis".

GRAR al-Habîb: *Li-tahyâ Tîmus*, Tunis, Bû Slâma, 1996, 253 p. ill. - Voici un livre de souvenirs qui commencent en 1936 au moment où l'auteur, né en 1929, débute ses activités au sein du scoutisme. Il est, pour l'essentiel, constitué de brefs témoignages de quelques pages sur un certain nombre d'événements vécus. Employé aux chemins de fer, syndicaliste, militant au sein du Destour, emprisonné puis exilé en Algérie entre 1952 et 1955, l'auteur a participé à la lutte nationale et à la construction du pays après l'indépendance. Les souvenirs se terminent en 1983. De très nombreuses photographies sont imprimées hors texte.

GUISOUMA Mansûr: *Dalâ'il al-ibdâ' wa l-ru'yâ fi chi'r al-Sayyâb*, Tunis, Sahar, 1996, 115 p. - Pour y voir un peu plus clair dans la production si diversifiée du poète irakien contemporain Badr Châkir al-Sayyâb, l'auteur procède en plusieurs étapes. Il cherche d'abord les sources d'inspiration du poète à travers son exploitation du patrimoine antique, sa manière de changer le sens poétique, sa vision esthétique et son symbolisme des couleurs. Pour illustrer son propos, il analyse deux poèmes qui lui semblent exemplaires de la tendance romantique du poète. Puis, dans une nouvelle étape, l'auteur met en relation le don naturel et le travail sur la langue. C'est ainsi qu'al-Sayyâb, à partir du principe de la liberté, en vient à écrire des vers libres. L'il-

COMPTES RENDUS

lustration réaliste vient des poèmes à tendance socialisante ou nationaliste: on y constate la portée esthétique de l'engagement.

GUISSOUA Mansûr: *al-Riwāya l-'arabiyya: al-ichkāl wa l-tachakkul*, Tunis, Sahar, 1997, 184 p. - L'introduction (p. 5-38) revoit l'histoire de l'évolution du roman arabe depuis ses racines jusqu'à la formalisation actuelle de l'intrigue. Le ch. I poursuit le développement du roman arabe, de l'imprécision du concept lui-même jusqu'à la recherche d'une norme structurale (p. 39-59), où l'on voit que les essais de classification butaient sur le manque de rigueur du vocabulaire. Le ch. II montre la place du roman arabe entre la critique arabe et la critique occidentale (p. 59-82): des générations de romanciers se sont trouvés dans un tissu de contradictions. L'ensemble de ces observations permet à l'auteur, dans le ch. III, de proposer quelques étapes essentielles [1882-1913, 1914-1950, 1951-? et ? jusqu'à nos jours] dans l'évolution du roman arabe (p. 83-141), à partir de Muwaylihî en 1905 en passant par une transformation à base de dualisme, aussi bien dans la forme que dans le contenu. Le dernier chapitre analyse la dialectique opérationnelle entre le patrimoine arabe et le roman occidental.

HAFSIA Nazli: *Abdeljelil Zaouche 1873-1947*, Tunis, s. éd., 143 p. ronéot. 21x31cm; *Annexes*, 230 + 116 p. - L'auteur est la petite-fille de celui qu'elle présente ici à partir d'un certain nombre de documents privés ou non. Elle passe successivement en revue l'homme (p. 4-9) qui fait partie de la première génération du protectorat, la pensée (p. 10-34) surtout à propos de l'État service public et du féminisme, l'action (p. 35-96) à propos de la terre, la justice, la naturalisation, la conférence consultative, la santé publique et la fiscalité, l'instruction (p. 97-119), le social. Même pour un travail d'amateur, on regrette l'absence de table des matières et de bibliographie. Les deux volumes d'annexes comportent un choix de textes concernant l'agriculture, les métayers, l'impôt, la justice et les israélites; l'enseignement arabe, l'industrie artisanale, la conférence consultative et divers rapports budgétaires.

AL-HANI 'Abd al-Qâdir: *Safahât min târikh Silyāna*, Tunis, Dâr al-Chaymâ', 1991, 164 p. - Les quelques chapitres de ce livre traitent successivement de la situation sociale et culturelle de la région de Siliana à travers les marabouts, des personnages illustres de la région d'après le livre d'Ibn Abî l-Dhiyâf (p. 37-57), de la présence de la région de Siliana dans le combat de résistance au colonialisme français avec une présentation des principaux militants de la bataille du Jebel Bargou en 1954 et, enfin, de sept poètes populaires dont sont fournis des extraits (p. 105-141). La bibliographie permettra de poursuivre les recherches sur l'histoire de Siliana.

AL-HAWAR Fraj: *al-Tibyân fi waqâ'i' al-ghurba wa l-achjân*, Tunis, Dâr al-Janûb, 1996, 187 p. - Ce roman comprend 155 pages. Il est précédé d'une introduction de Abdelaziz Chebil, d'une dédicace, d'une citation en exergue et d'un avertissement. Même si le personnage principal semble être le désert, il s'agit cependant d'un professeur nommé Muhammad, de sa femme Khadija et de sa fille Jinân. Un fantôme nommé Nâ'ila est à la recherche de Isâf. Le scepticisme devant la civilisation moderne est représenté par le vol d'une grosse voiture et par un voyage symbolique. Le cauchemar signifie l'échec. Les différents niveaux du roman sont imprimés avec des

COMPTES RENDUS

caractères typographiques différents. La composition générale est volontairement décousue. Y a-t-il quelque chose à comprendre ?

IBN BATTUTA Chams al-Dîn: *Tuhfat al-muzzâr fi gharâ'ib al-amsâr wa 'ajâ'ib al-as-fâr* (éd. 'Abd al-Hâdi al-TAZI), Rabat, Académie Royale, 1997, 5 tomes - L'auteur, né et mort à Tanger (1304-1377), est considéré comme le type même du globe-trotter qui a effectué un immense voyage pendant 28 ans et l'un des maîtres du journal de route (*rihla*). Le texte paru trois ans après son retour est dû à Ibn Juzayy qui écrivait sous la dictée de l'auteur. Parfois ce dernier s'inspire directement de ses prédécesseurs ou bien il supplée par l'imagination à la défaillance du souvenir. Il n'en reste pas moins que ce récit apparaît comme une des œuvres les plus représentatives de la littérature d'observation. La seule véritable édition était celle de Defrémery et Sanguinetti, Paris, 1853-59. Le présent éditeur se base sur une trentaine de manuscrits qu'il présente de manière circonstanciée et dont il donne un fac-similé. Les orientalistes ont abondamment utilisé les informations de ce récit de voyage. L'introduction de cette nouvelle édition comprend près de 150 pages. La partie concernant la Tunisie se trouve aux pages 164-171 du tome I et 184-189 du tome IV. Cette édition est agrémentée de très nombreuses illustrations (souvent de qualité médiocre) et d'annexes documentaires (IV, 285-344). Les 281 pages du tome V sont consacrées aux 31 indices et à la bibliographie.

IBN DHIYAF Muhsin: *al-Tirhâl wa za'fir al-mawj*, Tunis, Sahar, 1996, 274 p. - Roman policier sur fond politique. C'est inhabituel en Tunisie, et même dans la littérature arabe d'aujourd'hui. Le roman est construit de manière rigoureuse: huit chapitres écrits à la première personne concernent directement le récit du narrateur, journaliste tunisien, directeur d'une revue politique publiée à Paris; sept chapitres y sont incorporés et consistent dans les Mémoires d'un politicien, ami du dit journaliste. La période couvre les trente dernières années, celles de la décolonisation et de l'indépendance de l'Afrique. L'auteur a l'habileté d'inventer le nom d'un pays: 'Arabchân. C'est un pays arabo-africain. La trame du roman, c'est la vie politique d'Abû l-Hasan al-Andûrî, d'abord militant nationaliste, en contact avec les partis progressistes occidentaux, chef de cabinet du premier ministre sous la royauté, ministre des affaires étrangères, puis de l'économie, enfin du travail sous la République, démissionnaire et exilé, rappelé comme ministre de l'économie, puis des affaires sociales, enfin premier ministre après un coup d'État militaire, de nouveau démissionnaire et exilé, professeur de droit au Nigéria, enlevé par un commando arabe et assassiné après une extorsion de fonds.

IBN AL-HAJJ NASR 'Abd al-Qâdir: *al-Ithm*, Tunis, Sahar, 140 p. - Un village au sud de Sfax. Plusieurs groupes s'opposent pour dominer les gens et les biens. Le premier groupe tire les ficelles du conseil municipal en faisant pression sur le maire qui accepte ses combines frauduleuses. Un deuxième, comprenant des anciens combattants contre le colonialisme français, s'efforce de regrouper les gens de bien. Un troisième groupe est constitué des villageois venant de l'exode rural. Parmi ces trois groupes, il y a ceux qui mangent à tous les rateliers, qui retournent leur veste régulièrement, qui dénoncent les faits et gestes des autres par des lettres anonymes. Quelques intrigues amoureuses, des combines pour s'attirer les grâces des belles, les infidélités conjuga-

COMPTE RENDU

les, mais aussi de la violence cachée, quelques meurtres. Beaucoup de boue remuée, mais les descriptions s'arrêtent en cours de route.

IBN AL-HAJJ Yahyâ: *Anis al-jalis*, Tunis, al-Atlasyya, 1997, 229 p. - Ce livre est un recueil d'anecdotes, de bons mots, de contes édifiants, de propos didactiques puisés dans le patrimoine arabe, classique et moderne, oriental et maghrébin, en prose ou en vers. Son seul but est d'éduquer en distrayant. Pas de classement, ni d'organisation d'ensemble. Aucune référence, sinon parfois le nom de l'auteur ou du livre d'où vient le texte choisi.

IBN SALIH Muhammad al-Hâdî: *'Awda 'Azza al-mughtariba*, Tunis, Atlasyya, 1996, 237 p. - Destin étrange, presque irréel de cette femme dont on suit l'existence de la naissance à la mort à l'âge de 75 ans, en chapitres qui se suivent presque de dix ans en dix ans. Tous les autres personnages du roman sont des comparses de deuxième zone. Sa mère n'avait pas une vie exemplaire, mais elle tient à ce que Azza étudie. Mauvaise élève, mais jolie, elle arrive quand même à s'en sortir. Grâce à ses relations de lycée et grâce aussi à l'enrichissement de ses parents, Azza atterrit dans la haute société et épouse un ministre. Elle poursuit ses études, mène une vie assez libérée, mais sans vivre vraiment sa sexualité. Elle monte une entreprise de pâtisserie, puis un vrai cartel de bijouterie. Elle sombre dans l'alcool et le jeu, perd tout son argent et meurt à la suite d'un viol collectif. Azza, c'est l'excès en toute chose, dans une Tunisie où l'argent devient le vrai pouvoir.

IBN SALIM 'Umar: *Sahrî, bahrî*, Tunis, Sahar, 1996, 192 p. - Ce roman se présente sous la forme classique du *khbar*: les propos tenus sont toujours reçus par le moyen d'une pseudo-chaîne de garants. Très souvent il est fait usage de la prose rimée (*saj'*), du rythme balancé par dyptiques, ainsi que des proverbes et sentences. Ils sont regroupés dans quatre parties: Le livre des hommes, Le livre des djinns, Le livre du sexe, Le livre de la vie. Le personnage principal est un cheikh de la Grande Mosquée de Tunis ayant vécu dans la première moitié de ce siècle. Si on fait part au lecteur de ses activités d'enseignant, ce sont surtout ses prouesses sexuelles qui retiennent l'attention. D'ailleurs le titre "Désertico-marin", commenté plusieurs fois, renvoie au fait que le cheikh tirait son plaisir par devant et par derrière! On pourrait choisir comme sous-titre: comment peut-on mener une double vie dans une société conservatrice?

IBN SLAMA Rajâ: *al-Mawt wa tuqâsuh min khilâl Salîh al-Bukhârî wa Muslim*, Tunis, Dâr al-Janûb, 1997, 150 p. - Par quels chemins l'islam a-t-il construit une mort collective religieuse? C'est à cette question que tente de répondre ce livre, à travers les recueils de propos attribués au Prophète, tels qu'ils ont été colligés par al-Bukhârî et Muslim, morts tous les deux au IX^{ème} siècle. La 1^{ère} partie (p. 23-86) traite des représentations. Le ch. 1 propose une définition de la mort entre la séparation de l'âme et du corps et l'accès au monde supérieur. Le ch. 2 énumère les espèces de mort: positive (rencontre de Dieu, témoignage, pardon des péchés), négative (ceux qui ne sont pas acceptés par la communauté et n'entrent pas au paradis, mort subite ou en exil). Le ch. 3 passe en revue les représentations de l'au-delà: tourment de la tombe, approche de l'heure, résurrection, immolation de la mort, relations entre

COMPTE RENDU

la mort et les fins dernières. Le 2^{ème} partie (p. 89-128) est consacrée aux rites mortuaires: le mort (malade, cadavre, sa toilette et son enterrement), les vivants (pleurs, deuil, tombeau et sa visite). Les deux schémas des pages 84-85 ressemblent étrangement à ceux du livre de Jean Fontaine: *al-Mawt wa l-inbi'âth. Qirâ'a li-'amal Tawfiq al-Hakim*, p. 187-188 et 192.

Les institutions traditionnelles dans le monde arabe (dir. Hervé BLEUCHOT), Paris/Aix, Karthala/Iremam, 1996, 229 p. - Ce livre regroupe les 13 interventions d'une table ronde tenue à Aix-en-Provence les 1^{er} et 2^e juin 1992. Elle a donné lieu à présenter les sujets suivants: Echange commercial et hiérarchies sociales en droit musulman; Transformation des corporations de métiers au Caire du XVIII^e au XIX^e siècle; *Wakâla*: Interpreting Ottoman Law in 19th Century rural Syria; De la Zaytuna à l'université de Tunis; La *hisba* au Maroc; La *chiïra* dans les nouveaux règlements des États du Golfe; La *kafâla* en droit algérien; Le sultanat d'Agades, une bête coloniale; Le *kuttâb* et le jardin d'enfants en Tunisie; Les confréries religieuses et leurs partis au Soudan; Le mouvement des *ansâr* au Soudan; Le travail entre deux codes au Koweït; L'université al-Azhar au gré du changement politique.

al-JAZZAR Munsif et 'ABID 'Abd al-Latif: *Wathâ'iq hawla l-riqq wa ilghâ'ih min al-bilâd al-tûnusiyya*, Tunis, Institut Bourguiba des Langues Vivantes, 1997, 73 p. 21x31cm - A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Tunisie, s'est tenue les 21 et 22 février 1997 une conférence sur les questions de la libération sociale dans la civilisation arabo-musulmane. Les documents présentés ici sont classés dans l'ordre logique suivant: le Coran, les droits de l'esclave d'après Ghazali, le sens des mots *mamluk* et *'abd* dans les dictionnaires d'Ibn Sîda et d'Ibn Manzûr, les documents d'archives tunisiennes extraits par 'Abd al-Hamid al-Arqach, la position des ulémas en face de l'abolition d'après Ibn Abî l-Dhiyâf, l'épître de Bayram V, la lettre du Général Husayn au consul américain, la bibliographie sur l'esclavage en Tunisie d'après André Louis.

AL-JLASSI Zuhra: *al-Wasf: fanniyâtuh wa dalâlatuh fi l-riwâya al-tûnusiyya khilâl al-thamânînât i'timâdan 'alâ ba'dh al-namâdhij*, Mannûba, Faculté des Lettres, D.R.A., 1997, 301 p. ronçot. 21x31cm - Ce diplôme de recherches approfondies se propose d'étudier le genre de la description dans le roman tunisien contemporain. L'auteur exploite cinq livres: *Nûn* de Hichâm al-Qarawî, *Abû Jahl al-Dahhâs* de 'Amor Ibn Sâlim, *al-Mawt wa l-bahr wa l-juradh* de Fraj al-Hawâr, *Marâtij* de 'Arûsiya al-Nâlutî et *Sifr al-nuqla wa l-tasawwur* de Muhammad al-Hâdî Ibn Sâlih. Ce choix pour la période des années 80 est justifié dans l'introduction. La 1^{ère} partie (p. 15-104) est un exposé théorique sur la description dans le patrimoine critique arabe, soit chez les critiques (Qudâma ibn Ja'far, Ibn Tabâtaba'i, Ibn Rachîq), les rhétoriciens (Ibn al-Mu'tazz et al-Jurjânî en particulier) ou les philosophes (Ibn Rûchd, al-Fârâbî, Ibn Sînâ, al-Râzî et Hâzîm al-Qartajannî), sans oublier l'art du conte dans le Coran et la séance (*maqâma*). La 2^{ème} partie (p. 105-222) étudie l'art de la description dans le discours narratif: qui décrit? qui et comment on voit? que décrit-on? La démonstration de l'auteur est illustrée de tableaux rassemblant les informations glanées dans les cinq romans étudiés. La 3^{ème} partie (p. 223-278) analyse les dimensions significatives de la description dans le roman tunisien: particularités du

COMPTES RENDUS

lèxique descriptif, culture de la description entre les constantes et les changements, le référent de la description et la dialectique de l'absent et du présent.

KHAIAT Georges: *Sfax ... ma jeunesse*, Tunis, Sud éditions, 1997, 269 p. - Ce texte a paru en 1995 aux éditions Cénépolis à Paris, sous le titre *Une jeunesse ou le livre des questions sans réponse*. L'auteur a dû quitter la Tunisie, dans les années cinquante, comme de nombreux occidentaux, au moment crucial où ce pays devenait lui-même. Il pense à raconter ce que fut son existence dans cette ville où chaque communauté (Français, Juifs, Grecs, Tunisiens) vit à côté de l'autre, sans véritable osmose. Ce qui les unit, c'est la ville de Sfax que chacun peut retrouver et qui attirera peut-être le lecteur local. Les fossés se creusent de diverses manières, quand ils ne sont pas déjà là à l'intérieur de la famille même, ne fût-ce que par le truchement de la langue. Dans une brève préface, l'éditeur dit que l'important est de construire des ponts: mais qui osera franchir ces ponts pour rejoindre les autres chez eux ?

al-KHARRAT Edouard: *Alexandrie terre de safran*, Tunis, Cérès, 1997, 222 p. - L'auteur est un copte d'Alexandrie, né en 1926. Il participe au renouveau de la littérature d'imagination et de critique en Egypte, sans pour autant négliger la conscientisation politique de ses concitoyens, d'où ses séjours en prison. Sa manière d'écrire intègre les rythmes coraniques dans une perspective différente de celle des musulmans. D'où l'originalité de son œuvre romanesque. On pourrait le comparer à Youssef Chahine, chacun dans son domaine. Ses livres les plus significatifs sont *Rama et le dragon* en 1979 et *L'autre temps* en 1985. La présente traduction est de Luc Barbulessco. A travers les observations d'un adolescent égyptien des années trente et quarante, c'est une perception très originale de l'univers qui transparait, teintée de beaucoup de délicatesse.

KRAYYIM 'Abd al-Majid et JALLAB al-Hâdi: *Muqaddimât wa wathâ'iq hawla qusûr al-Muhammadiyya wa l-trâmway*, Tunis, Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 1996, 171 p. ill., 21x29,5cm - La construction de la cité d'al-Muhammadiyya a commencé en 1843. Les dépenses énormes engagées ont incité le gouvernement tunisien à emprunter à l'étranger. L'ensemble des bâtiments fut abandonné dès 1856. Une vingtaine de documents restitue la décision, les frais, les plans et la ruine de ce palais beylical. Le premier tramway tunisois a commencé en 1886, grâce au Belge Joseph Closon, par quatre lignes entourant la médina et allant jusqu'au port. Puis fut ouverte la ligne vers La Goulette et La Marsa. Il est connu pour les événements de boycottage qui l'ont émaillé pendant trois mois en 1912. Les documents présentés contiennent le cahier des charges, le compte rendu d'exercices, des photos, des articles de presse, des rapports de police.

LOTI Pierre: *Cette éternelle nostalgie. Journal intime 1878-1911* (éd. Bruno Verrier, Alain Quella-Villéger et Guy Dugas), Paris, La Table Ronde, 1997, 587 p. - L'auteur, de son vrai nom Julien Viaud, est officier de marine et voyage beaucoup, et donc en Méditerranée (Maroc, Algérie, Égypte, Turquie, Palestine, Syrie, Golfe), ce qui est davantage dans nos préoccupations. Pour se faire un peu d'argent, il envoie des textes illustrés à des journaux. Mais surtout, depuis l'adolescence, il tient un journal personnel dont les pages fournissent le matériau de ses premiers romans. Ce

COMPTES RENDUS

journal n'a jamais été publié de manière complète et scientifique. Il garde ses feuilles de notes dans des dossiers avec d'autres documents de toute sorte. Dans ce journal, l'auteur apparaît sous différents masques ou sous diverses facettes: contrebandier, académicien, joueur de pelote basque, dramaturge, fils aimant, mari résigné, amant infatigable. Les éditeurs, pour faire tenir le texte en un volume, ont procédé à des choix qu'ils expliquent, suivant en cela l'auteur lui-même qui s'était déjà censuré. Le texte est accompagné des dates de la vie de Pierre Loti, de notes, d'un dictionnaire de noms de lieux, de la bibliographie et de la liste des œuvres disponibles.

Madinat al-Zahrâ': el salon de Abd al-Rahmân III, Cordoba, Junta de Andalucia, 1995, 197 p. ill., 22,5x28,5cm - Ce magnifique album présente, en sept chapitres rédigés par des spécialistes différents, l'ensemble de ce qu'il faut savoir du salon de réception du califat omeyyade de Cordoue au X^e siècle. Cet espace a commencé à être fouillé en 1923. Sa restauration posait de nombreux problèmes ici exposés. Sont minutieusement décrits les éléments de la décoration végétale et géométrique, ainsi que les chapiteaux et l'épigraphie. Le salon revit sous nos yeux avec le cérémonial omeyyade du calife et la mise en scène du pouvoir. L'ouvrage se termine par un certain nombre d'hypothèses concernant ce salon d'apparat.

MAJED Moez: *L'ombre... La lumière*, Tunis, Arabesques, 1997, 61 p. - Ironie du soir? Son père écrivait des poésies pour la défense et l'illustration de la langue arabe classique. Et voici que le fils publie son premier petit recueil de 25 poèmes en français (en tout trente pages de texte). Les "Ombres" regroupent poèmes à la mort, malaise, une ballade en Europe. Les "Lumières" précèdent les comptines et le post-sriptum sur les voyages.

MAMMARI Mouloud: *Le sommeil du juste*, Tunis, Cérès, 1997, 229 p. - Pourquoi, sur les pages un et quatre de la couverture, l'auteur est-il orthographié Maameri, alors qu'à la page 3 on lui a restitué sa bonne orthographe ? Ce roman a été publié au début de la lutte nationale armée en Algérie. Après *La colline oubliée* (1952), ce roman situait son auteur (1917-1989) parmi les grands écrivains maghrébins de langue française. Dans un société de type méditerranéen, la vengeance occupe une place importante. Cependant, dans la Kabylie des années cinquante, la société traditionnelle manifeste d'autres aspirations. Bonne initiative de reprendre ce texte dans une édition à la portée des bourses tunisiennes.

al-Mar'a al-'arabiyya: al-wad' al-qâminî wa l-ijtimâ'i, Tunis, Institut Arabe des Droits de l'Homme, 1996, 401 p. - Ce livre regroupe 16 études sur la question de la femme dans quelques pays du monde arabe [8 sur 21]: Jordanie, Bahrayn, Palestine, Mauritanie, Maroc (2 articles), Égypte (2 articles), Liban (3 articles) et Tunisie (3 articles de Khadija al-Charif (p. 95-110, traduit du français par A. 'Ayâchî al-Hammâmî), Hafiza Chqîr (p. 111-130) et Hâla 'Abd al-Jawwâd, p. 131-140). A la suite de ces études de terrain très précises et détaillées, Dalila Ibn Mbârak nous fournit une présentation synthétique de la situation légale et sociale de la femme dans le monde arabe. Suivent les textes de la conférence préparatoire au congrès de Pékin et de la déclaration de Hammamet pour une participation effective au congrès de Pékin.

COMPTES RENDUS

al-MATWI Mohamed Larisi: *Las moras amargas* (tr. Manuel MONTESINOS MORENO), Madrid, Agencia Espanola de Cooperacion Internacional, 1996, 110 p. - Quatre pages pour présenter l'auteur (né en 1920 et animateur de la littérature tunisienne depuis 35 ans) et le roman, paru en arabe en 1967, dans le cadre de la tendance réaliste patriotique. Suit le texte de la traduction espagnole, complétée par deux pages de glossaire. Avec le recul du temps, le livre montre son caractère didactique et pionnier. Mais ayant été inclus dans le programme de l'enseignement secondaire, il a connu d'innombrables rééditions et a contribué à former le goût littéraire de plusieurs générations d'élèves tunisiens. Pour ne pas nous répéter, nous renvoyons à ce qui en a été dit aussitôt après sa parution (*IBL*, 1968, p. 239-254).

al-MISBAHI Hassûna: *Kitâb al-rih*, Tunis, Nuqûh 'Arabiyya, 1997, 163 p. - Ce livre est une autobiographie. Au début, l'auteur parle de son séjour en Espagne et traduit en arabe de nombreux poèmes de Lorca. Le 2ème chapitre (p. 45-71) se passe au Maroc: d'abord Asila, puis Fèz à la recherche d'Ibn Khaldûn. Un chapitre est réservé à l'Allemagne et surtout à Berlin où l'auteur essaie de retrouver les traces du militant syndicaliste tunisien Muhammad 'Alî al-Hâmmî. On revient à Tanger (p. 91-106) avec Muhammad Chukrî. L'auteur évoque ensuite Jean Genêt. Après un chapitre sur Kairouan (p. 121-133), l'auteur nous promène jusqu'à Stokholm et Istanbul. Une table des matières et quelques dates auraient été les bienvenues. En effet, que peut signifier "l'année dernière" si aucun repère chronologique n'est fourni.

AL-MISKINI Fathî: *Hegel wa nihâyat al-mitâfiziqâ*, Tunis, Dâr al-Janûb, 1997, 141 p. - Ce livre se veut un commentaire du traité de la logique de Hegel. L'auteur tente de montrer que l'ouvrage qu'il commente sonne le glas de la métaphysique. Il n'est certainement pas destiné au grand public. Comme tous les spécialistes de Hegel, l'auteur a sa propre traduction des concepts utilisés par le philosophe allemand. Malheureusement, le glossaire trilingue qu'il fournit en fin de volume est classé dans l'ordre alphabétique français, ce qui est une absurdité. Puisque son livre est écrit en arabe, c'était évidemment dans l'ordre alphabétique arabe qu'il fallait donner le glossaire, avec d'abord l'équivalent allemand et enfin, en dernier lieu, le français. Tel quel, cet instrument est difficilement utilisable. En tous cas, dès l'introduction, le lecteur se trouve au défi de comprendre le mot *lâ râhiniyya* (intemporel). Pour mieux faire saisir où se situent les points essentiels de la critique de Hegel vis-à-vis de la philosophie qui l'a précédée, l'auteur donne plusieurs tableaux éclairants.

Mohammed Dib, Paris, L'Harmattan, 1995, 272 p. - Ce volume correspond aux numéros 21-22 de la revue *Itinéraires et contacts de cultures*, publiée par le Centre d'Etudes Littéraires francophones et comparées de l'Université Paris-Nord. Après une étude d'un texte d'actualité et une présentation de l'ensemble du livre, la vingtaine de contributions a été regroupée en trois parties. La 1ère présente un certain nombre de livres ou de nouvelles: logique chromatographique, du réalisme descriptif au symbolisme romanesque, expressions de la religion, la quête d'une autre histoire, l'indicible appel, poétique de la traduction, la dérision du parapluie. La 2ème partie comprend des intertextes: l'écriture itérative, errances et pèlerinages, écriture et création perpétuelle (comparaison avec Abdelwahab Meddeb), aux voix(es) du désert, dans la flamme de l'énigme. La 3ème partie se place du côté de la rive sauvage: pouvoirs du

COMPTES RENDUS

langage, perspective chronologique de l'esthétique, parole-vi(e)sion, cheminement spirituel de l'écriture, nouveau projet social et métaphore mystique. L'ouvrage se termine par une bibliographie exhaustive de cet auteur né à Tlemcen en 1920.

al-MUDALLAL 'Azîz b. Ramadhân: *Madhâ 'an al-ma'hîmâtiyya ?*, Tunis, s. éd., s. d. [1997], 264 p., 21 x 29,7 cm. - Voici un manuel d'informatique complet et complètement arabisé. Ce n'est probablement pas au niveau des informations qu'il faut chercher l'intérêt d'une telle entreprise, mais à celui de l'emploi d'une langue arabe correcte et expressive. Un effort énorme a été accompli pour rechercher le mot juste, en s'appuyant sur l'étymologie des mots anglais habituels et sur le sens précis des racines arabes dont sont extraits les mots traduits. D'autre part, il ne s'agit pas d'un simple lexique, même si, en note, on trouve les équivalents des mots arabes employés, mais d'un authentique manuel, auquel tout utilisateur de l'ordinateur peut recourir en cas d'hésitation. Des schémas, presque à chaque page, illustrent le propos et permettent une application immédiate. On peut souhaiter qu'un tel projet soit adopté par les instances responsables de l'enseignement public.

OLIVER ASIN Jaime: *Conferencias y apuntes ineditos* (éd. Dolores Oliver), Madrid, Agencia Espanola de Cooperacion Internacional, 1996, 314 p. - Le livre commence avec une présentation biographique de l'auteur (1905-1971) par sa fille, suivie par sa bibliographie qui débute vraiment en 1928 avec son étude sur l'histoire médiévale de la tactique militaire en Andalus. Les inédits publiés ici concernent des expressions arabes de la langue espagnole, un passage de *Tawq al-hamâma* d'Ibn Hazm dans la littérature espagnole, l'auteur Almad b. Qâsim al-Hajarî Bejarano qui émigra en Tunisie au XVIIème siècle, des toponymes valenciens venant de l'arabe, la période arabe de Madrid, différentes étymologies, l'itinéraire liturgique de Saint Michel en islam et en christianisme, les zajals d'Ibn Quzmân.

PAVON MALDONADO Basilio: *Espana y Tunez: arte y arqueologia islamica*, Madrid, Agencia Espanola de Cooperacion Internacional, 1996, 271 p. - Ce livre essaie de savoir si al-Andalus et la Tunisie appartiennent à la même sphère artistique et architecturale. Pour ce faire, il étudie successivement les cités historiques de l'Ifriqiya, et en particulier les murailles, les fortifications, les mosquées et les palais, à Kairouan, Tunis, Sousse, Monastir, Mahdia et Sfax; les parallélismes, analogies et influences artistiques entre la Cordoue omeyyade et l'Ifriqiya (p. 79-162); les portes en chicane et les décorations nasrides et hafrides de Tunis et de Grenade; les tours polygonales hispano-musulmanes, ainsi que les phares, vigies et aqueducs (p. 185-200); les relations entre ribât et monastères en Espagne et en Tunisie; la grande mosquée de Testour fondée au début du 17ème siècle par les moriscos chassés d'Espagne (p. 213-222); l'iconographie antique à travers les œuvres exposées au musée du Bardo. Cet ensemble est magnifiquement illustré de schémas et de photographies.

Les racines du texte maghrébin, Tunis, Cérès, 1997, 235 p. - On ne sait ni quand ni où s'est tenu le colloque dont voici les actes. Il comprend 18 communications. Des analyses ponctuelles, constituant la majorité des contributions, étudient les textes de Mohamed Aziza, Albert Memmi, Hélé Béji, Fatima Callaire, Habib Tengour, Mohamed Dib, Driss Chraïbi, Rachid Boudjedra, Abdelkebir Khatibi, Mustapha Tlili,

COMPTE RENDU

Rachid Mimouni, Kateb Yacine, Salah Garnadi. Deux autres s'attachent à des points plus généraux: les origines du conte maghrébin, Lecture inférentielle [?] de la littérature maghrébine par des étudiants québécois. Sans oublier le vieil Apulée. Si l'ensemble se fait remarquer par le sérieux de la démarche, les auteurs n'évitent pas le charabia du "métalangage" rendant certaines pages incompréhensibles au lecteur de bonne volonté.

Répertoire international des thèses sur les littératures maghrébines (dir. Charles Bonn), Paris, L'Harmattan, 1996, 365 p. - Ce répertoire est tiré de la banque de données *Limag*, mise en place par la coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines. Trois répertoires des chercheurs en littérature maghrébine ont déjà paru en 1976, 1984 et 1990. C'est dire qu'il fallait vérifier, puis compléter ces références, en tenant compte également des thèses soutenues au Maghreb lui-même. La 1ère partie du livre (p. 23-233) contient d'abord la liste des travaux soutenus, plus de mille, classés dans l'ordre alphabétique des auteurs. Chaque entrée donne le genre de la thèse, le titre, l'université où elle a été soutenue, le directeur de thèse, la date, quelques mots-clés et, éventuellement un résumé. La 2ème partie (p. 235-291) donne la liste, dans l'ordre alphabétique des auteurs, de près de 600 thèses en cours. On trouve ensuite la liste, très utile, des auteurs traités (près de cent thèses pour Tahar Ben Jelloun) et, concernant la Tunisie, 13 titres pour Abdelwahab Meddeb et 15 pour Albert Memmi. La dernière partie comprend une liste de 41 thèmes et domaines.

AL-RUBAY'Ī 'ABD al-Rahmān Majīd: *Min Sūmir ilā Qartāj*, Sousse, Dār al-Ma'ārif, 1997, 356 p. - L'auteur rassemble ici 46 articles parus dans des revues et journaux extrêmement variés et dispersés, ainsi que deux interviews. Ces textes ont été regroupés sous six rubriques. La 1ère (p. 7-50) comprend huit études sur les romans tunisiens de R. al-Kūnī, H. al-Qahwājī, I. al-Darghūthī, F. al-Hawār, Y. 'Abd al-'Atī, H. Ibn 'Ammū, H. Nasr et H. Mahfūz. La 2ème est consacrée à des écrivains du Maghreb. La 3ème (p. 105-156) étudie les recueils des poètes tunisiens J. al-Mājri, K. Bū 'Ajila, H. Blūza, 'A. al-Hājji, M.H. al-Jaziri, Z. al-'Abidi, M. al-Mizghinni et H. al-Qahwājī. La 4ème partie est composée de témoignages que l'auteur a donnés de lui-même dans divers espaces culturels tunisiens. La 5ème (p. 283-329) aborde quelques problèmes culturels tunisiens.

Thalātha musās 'arabiyya 'an al-Barbar fī l-Gharb al-islāmī (éd. Muhammad YA'LA), Madrid, Agencia Espanola de Cooperacion Internacional, 1996, 447 + 101 p. - Voici l'édition critique de trois manuscrits déjà connus et utilisés, mais non imprimés. Il s'agit du *Kitāb al-ansāb* d'Ibn 'Abd al-Halīm du 14ème siècle (p. 15-121), du *Kitāb mafākhīr al-Barbar* d'un auteur inconnu du 14ème siècle probablement (p. 125-272) et du *Chawāhid al-jilla wa l-a'yān fī machāhid al-islām wa l-buldān* d'Ibn al-'Arabī décédé en 1149 (p. 275-383). Dans son introduction en espagnol, l'éditeur décrit les manuscrits et montre comment ils ont été utilisés au cours de l'histoire. Ces trois textes sont très importants pour connaître l'idéologie qui présidait aux rapports ethniques dans le contexte du monde musulman du Maghreb. L'introduction analyse ces textes et présente leurs auteurs, dans la mesure du possible. Elle essaie enfin de définir le contexte politique qui a incité au regroupement de ces trois textes

COMPTE RENDU

dans un même compendium. Après l'édition des textes, le lecteur trouve l'index des noms de personnes, des tribus, des lieux et des livres, ainsi que la bibliographie.

LILI Abderrahman: *Contribution à l'étude de la psychologie à travers la philosophie avicennienne*, Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, 1995, 414 p. - La première partie (p. 51-205) montre l'évolution de la psychologie en islam à partir des théologiens rationalistes mu'tazilites al-'Allāf et al-Nazzām jusqu'aux philosophes: Qūstā Ibn Lūqā, al-Kindī (l'âme et le corps, la demeure de l'âme après la mort, le sommeil et la vision, l'intellect) et al-Fārābī (l'âme et le corps, les facultés de l'âme, l'intellect). La deuxième partie (p. 213-361) analyse la pensée d'Avicenne: les traités psychologiques (la méthode et les sciences philosophiques, l'objet de la physique), l'existence (l'existence de l'âme, les relations de l'âme et du corps, la substantialité de l'âme), l'unicité de l'âme et ses puissances (les divisions de l'âme, les facultés de l'âme, l'intellect et la connaissance). Si l'auteur se base essentiellement sur les textes d'Avicenne, il ne néglige pas les interprétations qui en ont été données: rationalisme pour Amélie-Marie Goichon, gnosticisme et mystique pour Henry Corbin, pensée religieuse musulmane pour Louis Gardet. L'index des termes techniques arabes et la bibliographie rendront de grands services.

Touaregs et autres sahariens entre plusieurs mondes (dir. Hélène Claudot-Hawad), Aix-en-Provence, IREMAM, 1996, 279 p. - Ces travaux de la table-ronde tenue en juillet 1996 portent en sous-titre: Définitions et redéfinitions de soi et des autres. Les 19 communications sur l'identité et l'altérité d'un point de vue touareg ont été regroupées sous sept rubriques: langues (touaregs en milieu urbain et enseignement de la langue touarègue), matières et techniques (forgerons et métallurgistes, fabrication des vanneries du palmier dattier à la matière plastique, l'art figuratif dans la tapisserie de Gafsa par Sophie Ferchou), genres et rôles sexuels (venir au monde, concitoyenneté et relations entre hommes et femmes), histoire et mémoires (résistance touarègue contemporaine), rapports socio-politiques (allégeances entre deux confédérations, réseaux d'échanges, relations avec les sédentaires), gestion de l'invisible (l'initié et le soufi, regard du missionnaire), regards extérieurs et imagination de l'autre (les Touaregs des Français et des Italiens, le monde arabe vu d'Autriche).

AL-TRABULSI Muhammad al-Hādī: *Khasā'is al-uslūb fī al-Chawāqiyāt*, Le Caire, al-Majlis al-'Alā li-l-Thaqāfa, 1996, 579 p. - Bien que ce ne soit mentionné nulle part, il s'agit ici d'une deuxième édition en tout semblable à la première publiée par l'université de Tunis et dont la revue *IBLA* avait déjà donné un compte rendu (n° 163, 1989, p. 198-199).

'Uqūbat al-i'dām fī l-qāmin al-dīwali wa fī l-tachri'āt al-'arabiyya, Tunis, Institut Arabe des Droits de l'Homme, 1996, 93 p. - Ce livre contient les cinq communications d'une conférence tenue à Tunis les 14 et 15 octobre 1995 sur la suppression de la peine de mort: "La peine de mort en islam" de M. Sa'īd al-'Achmāwī, "Observations autour de l'apostasie et de son statut en islam" de Fawzi al-Badwī, "La peine de mort en droit international" de William Chabasse [orthographe conjecturale, à partir de l'arabe, son nom ne figurant pas dans la liste des participants], "La peine de mort dans les législations arabes" de 'Alī Fahmī et "Difficultés et horizons

COMPTES RENDUS

de l'abolition de la peine de mort dans les législations arabes" de Khmays al-Cham-mârî. Suit la déclaration finale de la conférence.

VAN DEN BOOGERT Nico: *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du fonds Roux*, Aix-en-Provence, IREMAM, 1995, 126 p. - Arsène Roux (1893-1971) fut chargé des cours publics d'arabe et de berbère, directeur du collège d'Azrou, puis du collège Moulay Youssef de Rabat, directeur de dialectologie berbère à l'Institut des Hautes Etudes marocaines, inspecteur principal de l'enseignement de l'arabe des lycées et collèges. Son legs comporte plus de 200 manuscrits dont la majorité est en berbère: c'est la plus importante collection connue de cette sorte. Les textes de ces manuscrits sont presque tous écrits en caractères arabes. Leur langue est le tachelhit qui est parlée dans le Sud-marocain. Ces manuscrits ont été recopiés dans des cahiers annotés par A. Roux ou un des ses assistants. Le catalogue descriptif (p. 19-98) est rédigé en anglais. Suivent un index, un classement des manuscrits datés dans l'ordre chronologique, de 1445 à 1946, et des renseignements bio-bibliographiques sur les auteurs de travaux en berbère.

Variabilité du climat et stratégies d'adaptation humaines en Tunisie (éd. Latifa HENIA), Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, 1996, 391 p. - Ce volume contient les 23 communications présentées au colloque international qui s'est tenu du 8 au 10 décembre 1994. La plupart des contributions concernent le Maghreb, dans son ensemble, avec des textes très techniques réservés aux spécialistes, ou dans des aspects géographiques particuliers, comme par exemple le Maroc cisatlantique et les serres au Maroc ou l'Atlas blidéen et l'Ouest algérien. Elles étendent également leur champ d'investigation de la préhistoire à l'époque actuelle. Pour la Tunisie, on peut relever l'évolution de la température de 1961 à 1990, les variations climatiques depuis 20 000 ans dans le Sud, la bioclimatologie humaine à Carthage en 1991, la sécheresse climatique, l'année agricole 1993-94, la culture du blé en temps de sécheresse, le comportement des éleveurs face à la sécheresse, le climat et la petite hydraulique traditionnelle, la maîtrise des eaux de surface par les lacs collinaires, les effets du climat sur l'écosystème de la retenue de Sidi Salem, l'État tunisien face à la variabilité du climat.

ZIYADA Niqûlâ: *A'lâm 'Arab muhdathîn min al-qarnayn al-thâmin 'achar wa l-tâsi 'achar*, Tunis, Atlasiyya, s.d. [1997], 215 p. - L'époque concernée voit l'ensemble des pays arabes sous la coupe du pouvoir ottoman, avec de nombreuses vellétés d'autonomie. La culture musulmane traditionnelle donne des signes de torpeur évidents: les contacts avec l'Occident ne sont pas encore aussi féconds qu'ils le seront plus tard. La crise de la modernité ne se fait pas sentir. La pensée y respire une sorte d'équilibre qui sera bientôt rompu. On veut encore comprendre le patrimoine historique dont on est l'héritier. Peu à peu des changements profonds se font sentir et annoncent le foisonnement actuel. L'auteur a choisi de présenter, dans ce livre, 27 intellectuels des 18ème et 19ème siècles, répartis dans l'ensemble des pays de l'aire arabe. Par exemple, pour l'Algérie, on relève l'émir 'Abd al-Qâdir et, pour la Tunisie, on trouve Qâbâdû, Ibn Abî al-Dhiyâf, Khayr al-Dîn et al-Hachâ'ichî. L'auteur n'a

COMPTES RENDUS

pas oublié les chrétiens comme Ibrâhîm al-Yâzîjî, Ya'qûb Sarrûf et Sulaymân al-Bustânî. Muhammad 'Abduh a la place qui lui revient.

ZUKAR al-Châdhli: *Li-l-'ichq... li-l-watan*, Tunis, Nuqûch 'Arabiyya, 1997, 128 p. - Plus que le contenu lui-même des poèmes, c'est la personnalité de l'auteur qui retient l'attention. En effet, encore étudiant à la Zitouna, il fonde le club littéraire *Râbitat al-Qalam al-Jadid* en 1952 et, pendant 33 ans, il remplira des fonctions diplomatiques. La majorité des poèmes regroupés ici remontent à la période 1949-1961. Ils dénotent en même temps un esprit primesautier et un engagement réel au service du pays. Les textes plus récents ne sont pas exempts d'opportunisme politique.